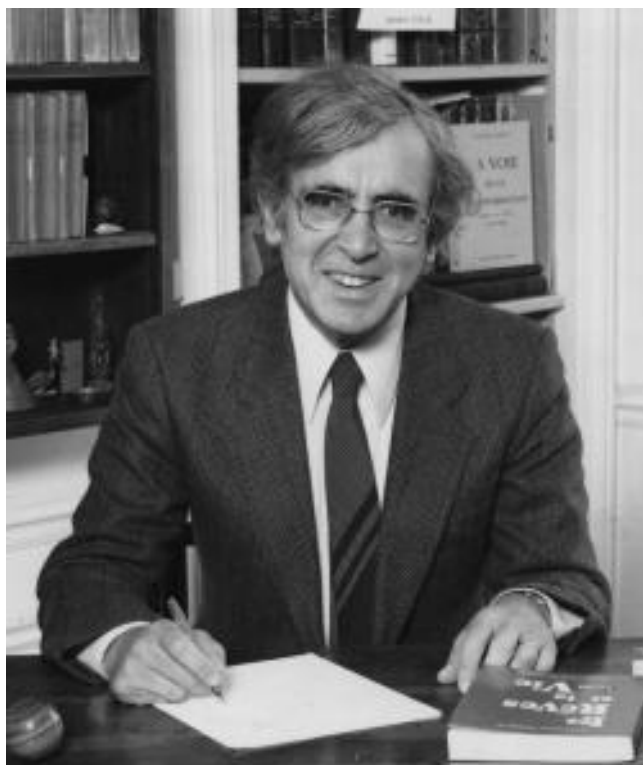


Etienne Perrot



Né à Audierne, non loin de la Pointe du Raz, Etienne Perrot, après des études supérieures de lettres et diplômé en Sorbonne, se fixa à Paris où il entra dans l'Administration et se maria. Une fille lui est née.

Très tôt, il fut habité par une recherche spirituelle. Mais laissons-lui la parole : «Après avoir fait le tour des mystiques et des ésotérismes, qu'est-ce qui me dirigea vers l'alchimie, autour de 1956 ? L'exigence d'une voie de réalisation autochtone, certes, mais aussi et avant tout, d'une voie qui met en oeuvre les possibilités foncières de l'être humain pour le mener à son accomplissement».

Il se mit donc à rechercher des traités d'alchimie, rares à l'époque, et tomba un jour sur l'édition anglaise de *Psychologie et Alchimie*, de C.G. Jung, ouvrage qui n'était pas encore traduit en français. Et il se mit à l'allemand. Sa connaissance des langues anciennes et de l'hébreu, ses notions de sanscrit et sa fréquentation des textes hermétiques et alchimiques lui permirent ensuite de mener à bien l'énorme tâche qu'était la traduction des oeuvres maîtresses de la seconde partie de la vie de Jung. Et en même temps il entreprit une analyse junguienne.

La plupart de ses traductions attendirent de nombreuses années avant d'être publiées (la liste se trouve ci-dessous). Par contre, le grand livre oraculaire chinois, le *Yi King* ou Livre des transformations, dont Richard Wilhelm, ami de Jung, avait fait une version allemande avec l'aide d'un lettré chinois sortit dans la traduction d'Etienne Perrot le 20 décembre 1968. Cet ouvrage, qui semblait répondre à une attente, eut un très grand succès et Etienne Perrot fut sollicité pour donner des conférences ; mais il s'abstint, à deux ou trois exceptions près, d'en donner sur le *Yi King*, par crainte d'en affaiblir les merveilles qu'il contient et il choisit d'aborder d'autres sujets qui lui tenaient à coeur. En 1970, l'éditeur du *Yi King* (ou, suivant la prononciation, *Yi Jing*) demanda à Etienne Perrot s'il n'avait rien à lui proposer à publier. Rassemblant des conférences et des

séminaires, Etienne Perrot en fit un livre, *La Voie de la transformation d'après C.G. Jung et l'alchimie*. Comme tous les titres de ses ouvrages, celui-ci évoque son contenu : un chemin qui mène à la transformation, à la réalisation, un chemin qui se situe dans le sillage des découvertes de Jung et des alchimistes.

D'autres livres eurent pour base des séminaires qu'Etienne Perrot avait donnés sur l'alchimie. *L'Aurore occidentale* présente un traité, *Aurora consurgens*, qui eut une très grande importance pour lui. Dans un langage poétique proche de l'incantation, il y trouva la confirmation de la présence de «la Sagesse qui, dans l'homme, dépasse l'homme» (p. 46). Marie-Louise von Franz avait fait connaître cette oeuvre attribuée à Thomas d'Aquin et Etienne Perrot en traduisit également le commentaire. *Les Trois pommes d'or* font revivre, à l'aide de songes survenus au cours du séminaire, un traité alchimique écrit par M. Maïer et illustré par M. Mérian intitulé *Atalante fugitive*. En 1964 déjà Etienne Perrot avait traduit en vers ce traité qui le mettait, grâce à ses images et à ses symboles, dans une paix profonde, ce qui lui fera dire : «Le centre de l'âme est un secret qu'on ne peut aborder qu'en étant dans les ténèbres.» *La Consolation d'Isaïe* a pour point de départ le texte du prophète. Etienne Perrot, qui avait commencé sa vie d'adulte en entrant au séminaire où il passa six ans, connaissait parfaitement bien la Bible dont la lecture et la compréhension se trouvaient revivifiées par l'alchimie. Il est une consolation que découvre l'être qui s'intériorise et descend en lui-même, c'est la présence divine, alliant en elle les opposés.

En 1976, il composa un ouvrage puissamment évocateur, *Coran teint*, qui parle un langage direct, prophétique, poétique, «véhiculant un dynamisme transformant». Quand il fut publié, deux ans plus tard, un récit biographique "Mémoires d'un chemineau" ainsi que des poésies lui furent adjoints.

Devenu veuf, il épousa Francine Saint René Taillandier qui partageait, depuis de nombreuses années, les mêmes intérêts. Etienne et Francine Perrot créèrent en 1978 les éditions La Fontaine de Pierre pour publier les livres de Marie-Louise von Franz (en particulier les ouvrages sur les contes de fées qui, à l'époque, n'avaient pas trouvé d'éditeur), ainsi que les manuscrits d'Etienne Perrot.

En 1979, Etienne Perrot interpréta, sur les ondes de France Inter, des rêves d'auditeurs. Un livre en sortit : *Les Rêves et la vie*. Il donna, également à cette époque, des conférences qui parurent plus tard sous le titre de l'une d'entre elles *Péril nucléaire et transformation de l'homme*.

Un grand nombre d'articles écrits d'abord dans des revues trouvèrent eux aussi leur place dans des livres. Etienne Perrot voyait dans *Des étoiles et des pierres*, «des fleurs d'éternité écloses au coeur de nos plus épaisses ténèbres». *Le Jardin de la reine* est pour sa part consacré à la présence de la synchronicité de Jung dans la vie de celui qui lit, dans la nature, dans l'instant, un sens révélé par les coïncidences significatives. Dans *Chroniques de la vie libérée*, l'expérience personnelle prime, elle est relatée dans le but d'ouvrir et de libérer la vie totale en chacun, dans un élan de confiance qui permet de traverser les épreuves les plus douloureuses. *De Dieu aux dieux* est l'aventure d'un livre qui se crée, l'écriture reproduisant les mouvements intérieurs de l'âme au moment où elle prend conscience de ce qui se passe en elle quand le dieu élit résidence en elle.

Le titre de *Mystique de la Terre* livre à lui seul la dynamique dans laquelle s'inscrit toute la recherche de son auteur qui, en véritable alchimiste, ne fait jamais fi de la réalité terrestre dans laquelle s'incarne le dieu vivant. Cet ouvrage, publié après le décès de son auteur, regroupe des articles parus de son vivant dans des revues.

Comme son maître Jung, Etienne Perrot n'a cessé de se pencher sur les rêves, leur accordant une attention et une confiance sans faille. Leur interprétation symbolique et

psychologique sous-tend son oeuvre, douze ouvrages et différents articles traitant tous de la transformation de l'être humain au contact de ses profondeurs. La langue poétique et originale dans laquelle s'exprime Etienne Perrot pour évoquer la réalité de l'âme laisse souvent transparaître une touche d'humour qui était une de ses grandes qualités. L'alchimie n'est-elle pas cette gaie science qui s'émerveille des mystères de la nature et sait mêler le rire à l'intensité aussi bien qu'aux larmes?

C'est en 1996 qu'Etienne Perrot s'est éteint, endeillant tous ceux qui avaient bénéficié de son rayonnement.

Nous terminons en proposant à votre méditation une pensée d'Etienne Perrot :
«Ce qui est ne peut être changé. Je ne le voudrais pas et, si on me demandait de choisir entre ce que je "veux" et ce que me présente la vie, je ne pense pas que j'hésiterais, car la vie est l'expression de la volonté supérieure à laquelle je me rends complètement».

Bibliographie des œuvres d'Etienne Perrot

Aux éditions de La Fontaine de Pierre :

La Voie de la transformation d'après C.G. Jung et l'alchimie

Coran teint, le livre rouge

L'Aurore occidentale

Les Trois pommes d'or

La Consolation d'Isaïe

Des étoiles et des pierres. Méditation sur la voie alchimique

Le Jardin de la reine

Mystique de la terre

C.G. Jung et la voie des profondeurs (collectif) 3e édition remaniée

Aux éditions Jacqueline Renard (Collection La Fontaine de Pierre) :

Les Rêves et la vie

Chroniques de la vie libérée

De Dieu aux dieux

Péril nucléaire et transformation de l'homme

Œuvres traduites par Etienne Perrot :

A partir de l'allemand

Ouvrages de C.G. Jung :

- *Psychologie et Alchimie*, trad. fr. R. Cahen H. Pernet, E. Perrot, Buchet-Chastel, 1970.

- *Les Racines de la conscience*, trad. fr. Y. Le Lay, Etienne Perrot, Paris, Buchet-Chastel, 1971.

- *Commentaire sur le Mystère de la Fleur d'Or*, trad. fr. E. Perrot, Paris, Albin Michel, 1979.

- *La Psychologie du transfert*, trad. fr. E. Perrot, Paris, (Albin Michel), 1980.

- *Mysterium Conjunctionis*, Tome I et II, trad. fr. E. Perrot, Albin Michel, 1980 et 1982.

- *Aïon*, trad. fr. E. Perrot, M.-M. Louzier, Paris, Albin Michel, 1978 réédité en 1998.

Ouvrages de Marie-Louise von Franz :

- *C.G. Jung, son mythe en notre temps*, trad. fr. E. Perrot, Paris, Buchet-Chastel, 1975.

- *Nombre et Temps*, trad. fr. E. Perrot, M.-M. Louzier, Paris, La Fontaine de Pierre, 1978

réédité en 1998.

- *Aurora Consurgens*, trad. fr. E. Perrot, M.-M. Louzier, Paris, La Fontaine de Pierre, 1982.
(Le traité est traduit à partir du latin, le commentaire à partir de l'allemand.)

Yi King ou Livre des transformations, de Richard Wilhelm, trad. fr. E. Perrot, Paris, Librairie de Médicis, 1973.

Tao Te King, trad. fr. E. Perrot, Paris, Librairie de Médicis.

Le Secret de la fleur d'or, trad. fr. E. Perrot, Paris, Librairie de Médicis.

A partir du latin

Michel Maïer, *Atalante Fugitive*, trad. fr. E. Perrot, Librairie de Médicis, 1969, réédité chez Dervy, 1997.

Le Rosaire des philosophes, trad. fr. E. Perrot, Ed. La Fontaine de Pierre, 2008 (Les images qui illustrent ce traité ont servi de base aux méditations de Jung dans *La Psychologie du transfert*.)

Daniel Stolcius de Stolzenberg, *Le Verger chymique (Viridarium chymicum)*, trad. fr. E. Perrot, Ed. La Fontaine de Pierre, 2009.